



**MESSAGE DE MONIQUE BARBUT
SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE DE LA CONVENTION DES NATIONS UNIES DE LA LUTTE
CONTRE LA DÉSSERTIFICATION
A L'OCCASION DE
LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION, 17 JUIN 2017**

NOTRE TERRE. NOTRE MAISON. NOTRE FUTURE

Nous avons tous des rêves. Pour la plupart d'entre nous, ces rêves sont souvent assez simples. Ils sont communs aux individus et aux communautés partout dans le monde. Les gens veulent juste un endroit pour s'installer et planifier un avenir où leurs familles ne survivent pas mais prospèrent. Malheureusement, pour beaucoup trop de personnes dans de trop nombreux endroits, ces simples rêves disparaissent en fumée.

Ceci est particulièrement vrai dans les zones rurales où les populations souffrent des effets de la dégradation des terres. En raison de la croissance démographique, la demande en nourriture et en eau devrait doubler d'ici 2050 alors que les rendements des cultures devraient diminuer précipitamment dans les zones touchées par la dégradation des terres et affectées par la sécheresse. Plus de 1,3 milliard de personnes, principalement dans les zones rurales des pays en développement, se trouvent dans cette situation. Peu importe l'ardeur qu'elles mettent dans leur travail, leurs terres ne leur fournissent plus les opportunités économiques et la nourriture dont ils ont besoin. Elles n'ont pas l'occasion de bénéficier de la demande grandissante et de la croissance économique soutenue à l'échelle mondiale. En fait, les pertes économiques qu'elles subissent et les inégalités croissantes qu'elles perçoivent signifient que beaucoup de gens pensent qu'elles sont laissées pour compte.

Elles cherchent alors un autre itinéraire. La migration est la voie toute tracée. Les personnes ont toujours migré, temporairement, pour survivre quand les temps étaient difficiles. Les personnes ambitieuses ont souvent choisi de se déplacer pour avoir un meilleur travail et un meilleur avenir. Un jeune sur cinq, âgé de 15 à 24 ans, par exemple, se dit prêt à migrer vers un autre pays. Les jeunes dans les pays pauvres sont encore plus disposés à migrer pour avoir la chance de sortir de la pauvreté. Il est cependant clair qu'aujourd'hui l'espoir et le choix deviennent de plus en plus rares dans la décision de migrer. Autrefois, la migration était temporaire ou ambitieuse. Maintenant, elle est souvent permanente et désespérée. Au cours des prochaines décennies, dans le monde entier, près de 135 millions de personnes risquent de migrer de manière permanente en raison de la désertification et la dégradation des terres. S'ils ne migrent pas, les jeunes et les personnes sans emploi risquent aussi d'être victimes de groupes extrémistes qui exploitent et recrutent les personnes désabusées et vulnérables.



Ainsi, cette année, la Convention appelle à mettre l'accent sur la viabilité des terres et des conditions de vie dans les communautés rurales pour les jeunes. Alors que la population mondiale s'élève au moins à 9 milliards, en Afrique seulement, 200 millions des 300 millions de jeunes, qui entreront sur le marché du travail au cours des 15 prochaines années, vivront dans les zones rurales.

Donnons donc, aux jeunes et aux populations rurales, de meilleurs choix et options. Nous avons besoin de politiques qui permettent aux jeunes de posséder et de réhabiliter les terres dégradées. Il y a près de 500 millions d'hectares de terres agricoles fertiles qui ont été abandonnées. Donnons la chance à ces jeunes de redonner vie à ce capital naturel et de le remettre en production. Si nous leur assurons l'accès aux nouvelles technologies et à la connaissance dont ils ont besoin, ils peuvent devenir résilients à des conditions météorologiques extrêmes comme la sécheresse. Avec des moyens appropriés à leur disposition, ils peuvent nourrir une planète affamée et développer de nouvelles filières vertes de l'économie. Ils peuvent développer des marchés pour les produits ruraux et revitaliser les communautés.

Grâce à de bons investissements dans l'exploitation des terres, les infrastructures rurales et le développement des compétences, l'avenir peut être prometteur. Nous devons envoyer un message clair selon lequel, si les terres sont bien gérées, elles peuvent fournir non seulement assez pour survivre mais aussi un lieu où les individus et les communautés peuvent construire un avenir.
